

www.L-aef.com, 4 mai 2005

Un manifeste de Jean-Gabriel Carasso "pour une politique de l'éducation artistique et culturelle"

Par Jean-Charles Tillet jean-charles.tillet@L-aef.com

"J'enrage de constater que l'Éducation nationale, malgré les efforts de générations successives de militants, artistes et pédagogues, et quelques avancées institutionnelles, reste aussi hermétique à la dimension sensible et symbolique de l'art. J'enrage d'observer la valse-hésitation des pouvoirs publics, 'tantôt je relance, tantôt j'étouffe' les initiatives d'éducation artistique et culturelle. J'enrage des moyens dérisoires consacrés, en France, aux politiques éducatives de l'art et de la culture. J'enrage du peu de temps et d'espace disponibles dans les horaires d'éducation, pour les aventures artistiques." Jean-Gabriel Carasso, directeur de l'ANRAT (Association nationale théâtre et éducation, L'AEF du 16/02/2005, 50440), fait paraître un "manifeste pour une politique de l'éducation artistique et culturelle", intitulé "Nos enfants ont-ils droit à l'art et à la culture", aux Éditions de l'Attribut (126 pages, 12 euros). Sa crainte: que l'éducation artistique et culturelle reste à la marge, reléguée dans le péri et le para scolaire, avec la conservation de "quelques îlots symboliques, pièce de musée d'une lutte héroïque: ici, une option artistique au baccalauréat, ailleurs une poignée de jumelages"...

"Dans de nombreuses académies, le découragement s'installe, les crédits diminuent, les projets se réduisent, les formations s'amenuisent, la légitimité même de ces actions est mise en cause." Or pour Jean-Gabriel Carasso, cette ouverture aux arts et à la culture par l'école et à l'école est indispensable face à "la grande fragmentation sociale" et à "l'individualisme triomphant", "à l'heure où des flots d'images et d'informations se déversent sur les jeunes", pour "permettre à chacun de distinguer l'œuvre et le produit, le sens et la marchandise, l'échange authentique et le seul commerce". "Aucune adaptation au monde et au mouvement ne se fera en dehors d'une éducation initiale et permanente rénovée, ouverte sur le monde, tenant compte autant que possible des changements à venir." "Découvrir", "apprendre", "se construire", "devenir citoyen", c'est à ces quatre fonctions que l'auteur associe l'éducation artistique et culturelle, même si, reconnaît-il, "il n'y a pas de corrélation mécanique entre art, éducation et citoyenneté".

CONCEPTION CONCURRENTIELLE

"L'approche des arts et de la culture appelle un renouveau pédagogique encore mal supporté par l'institution scolaire. La conception traditionnelle de l'enseignement, basée sur l'élaboration d'un programme, la transmission de savoirs préalablement définis, assortie d'une évaluation quantitative de l'appropriation de l'élève, bref, la scolarisation dans sa conception disciplinaire parfois la plus archaïque, empêche souvent, autant qu'elle favorise, une véritable appropriation du fait artistique et culturel par les enfants et les jeunes. La nécessité de l'expérience personnelle et collective, de la confrontation à la pratique du rapport aux œuvres, la place du plaisir, la dimension ludique et émotive, l'engagement dans un projet, sont autant d'éléments auxquels l'institution scolaire, malgré la conviction de nombreux enseignants, accorde peu de crédit." C'est pourquoi il souligne le danger de poursuivre "une conception concurrentielle de l'éducation artistique et culturelle qui prétendrait inscrire ces activités dans l'Éducation nationale à la place d'une discipline déjà enseignée. Dès lors qu'elle entre en concurrence frontale avec les enseignements, donc ses représentations, ses espaces, son temps, ses corporatismes aussi, le combat devient inégal et, à coup sûr, perdu d'avance."

Jean-Gabriel Carasso insiste sur l' "urgence absolue" de la formation des enseignants, particulièrement parce qu'une nouvelle génération succède à celle, forgée par l'éducation populaire et héritière des mouvements pédagogiques de l'éducation nouvelle, qui a initié l'éducation artistique et culturelle. Avec la nouvelle génération d'enseignants, "les rapports au métier, à l'engagement, à l'éducation [sont] profondément différents", analyse-t-il, reprenant les études sociologiques de Patrick Rayou et d'Agnès Van Zanten (L'AEF du 17/08/2004, [45521](#)). "Dès leur formation initiale, en IUFM ou en université, tous les futurs enseignants devraient pouvoir découvrir l'intérêt de ces aventures, comprendre leur fonction dans ce type d'activité, acquérir quelques compétences propres et mesurer les possibilités offertes par l'environnement artistique et culturel pour mener à bien leur partenariat. Ils devraient percevoir qu'au-delà de leur rôle d'enseignant, maître d'une discipline à transmettre, ils héritent d'un devoir d'éducation, plus large et plus complexe, dont la dimension artistique est essentielle. (...) Inscire la formation artistique et culturelle dans la formation des enseignants devrait, avant tout, leur permettre de vivre cette expérience pour eux-mêmes, afin qu'ils en ressentent très intimement les avantages et les bienfaits. (...) Les techniques, les méthodes et les savoir-faire viendront s'affiner ensuite." Jean-Gabriel Carasso insiste sur le fait que "ces éléments ne relèvent pas de l'utopie", puisqu'ils sont déjà à l'œuvre "dans certains lieux pionniers". "Toute la question sera d'étendre et de valoriser ces pratiques dans les parcours de formation."

FORMATION DES INTERVENANTS

Les artistes intervenants devront également être formés, notamment pour comprendre le cadre administratif dans lequel ils auront à évoluer et pour pouvoir prétendre à une intervention pédagogique véritable. Il se montre plus réservé sur la généralisation de formations diplômantes, car "si la qualité, donc la qualification, des intervenants doit être recherchée avec la plus grande attention, celle-ci ne saurait être réduite à la seule attribution d'un diplôme, définitivement acquis" et qui jetterait la suspicion "sur de très nombreux artistes talentueux, généreux, engagés, mais qui ne souhaitent pas pour autant se spécialiser dans le domaine de l'intervention et de la pédagogie". Jean-Gabriel Carasso accorde toujours du crédit à la formule vieille de vingt ans "ni enseignants spécialisés, ni animateurs spécialistes". Pour pérenniser le système de formation, Jean-Gabriel Carasso insiste sur l'importance des plans académiques et nationaux de formation pour les enseignants, de stages de formation permanente pour les artistes, et de l'utilité des structures comme les pôles nationaux de ressources et des structures mises en place par les associations d'éducation populaire.

D'une manière générale, "c'est l'ensemble de la chaîne de responsabilité qu'il conviendrait aujourd'hui de former aux enjeux de l'éducation artistique et culturelle, afin que ce domaine puisse se développer": parents, chefs d'établissement - "parce qu'ils auront dans les années à venir des responsabilités étendues sur le projet pédagogique et les moyens financiers à répartir" -, inspecteurs "de terrain" et inspecteurs généraux, directeurs de structures culturelles et programmeurs, et, "grand enjeu de la période à venir", "élus et responsables politiques territoriaux", qui "ont souvent le dernier mot, dès lors qu'il s'agit d'engager la collectivité publique dans une véritable politique d'éducation artistique et culturelle, donc d'y consacrer des moyens humains et financiers appropriés". Par ailleurs, l'éducation artistique et culturelle étant une compétence partagée par les communes, les départements, les régions et l'État, il convient que "chaque collectivité prenne conscience de sa place dans la chaîne de responsabilité, de la nécessaire harmonisation des efforts et de la complémentarité des actions." Au sein même de l'État, l'éducation artistique et culturelle "souffre particulièrement de la tension perpétuelle entre les ministères de la Culture et de l'Éducation nationale, comme du manque de continuité dans les politiques engagées".

Selon Jean-Gabriel Carasso, il est nécessaire de "regrouper les énergies au service de convictions communes", au plan régional comme national. "Faut-il mettre en place une

Fédération pour l'éducation artistique et culturelle? D'autres suggèrent un Comité pour le rassemblement des initiatives [suggestion de Claude Mollard, ancien responsable de la Mission pour les arts à l'école] ou un Forum permanent". Selon l'auteur, la création d'une structure de coopération est également indispensable au niveau institutionnel - Secrétariat d'État à l'éducation artistique et culturelle, regroupement des ministères de l'Éducation nationale et de la Culture, Mission interministérielle, Fonds interministériel... Au niveau local, Jean-Gabriel Carasso approuve l'idée d'un groupe de pilotage initié par la DRAC et le rectorat, évoqué par le plan de relance présenté en début d'année par François Fillon et Renaud Donnedieu de Vabres (L'AEF du 03/01/2005, [49027](#)), et prône la création de "commissions éducation et culture dans les administrations municipales et départementales, obligeant à travailler ensemble des services qui si souvent s'ignorent".

Contact: Éditions de l'Attribut, 06 82 95 26 73, attribut@free.fr
www.editions-attribut.fr

Dépêche n° 52733 - Vous pouvez retrouver l'ensemble des dépêches de L'AEF sur le site Internet à l'adresse: www.L-aef.com